



« Vint un temps
où le risque de rester à l'étroit dans un bourgeon
était plus douloureux que le risque d'éclore. »

Anaïs Nin

Prendre de la Hauteur

Pour nous élever vers les cimes,
revenons à nos racines.

Recueil de poèmes illustrés.

Illustrations : Madeleine Tirtiaux
www.madeleine-tirtiaux.com

Textes : Alain Dawid
www.alaindawid.fr



« La véritable découverte ne consiste pas
à parcourir sans cesse de nouveaux horizons
mais à changer de regard. »

Proverbe chinois

Sommaire

L'Envol	p. 7
Acteurs	p. 9
Le droit à l'erreur	p. 11
Changer de point de vue	p. 12
Sortir du Moule	p. 15
Franchir le pas	p. 17
Points comme Un	p. 21
Un visage humain	p. 26
La roue de l'infortune	p. 28
Guerres et Paix	p. 29
Sortir de l'Ombre	p. 31
Lumière sur l'Ombre	p. 32
Les Sages	p. 35
Etre un Enfant	p. 39
Tout est là	p. 40
Prendre de la Hauteur	p. 43
Les Mains de la Terre	p. 47
Le Miracle de la Vie	p. 48
Dort l'Amour d'Or	p. 50
Compassion	p. 53
Accueillir	p. 55

L'envol

Pour devenir papillon,
La chenille accepte de mourir à elle-même.

Même au terme de sa mutation,
Son envol n'arrive pas sans peine.

Pour sortir du cocon, vivre son accouchement,
Le papillon lutte longuement et vaillamment.

Par ses tentatives répétées, ses efforts prolongés,
L'ancienne chenille acquiert la force de voler.

Si l'épreuve de la chrysalide lui est épargnée,
Le papillon ne prend jamais son envol.
Privé de vigueur, il se contente de parader.
Si jolies soient ses ailes, il est cloué au sol.

Sans jamais butiner ni virevolter,
Sans partenaire pour prolonger la Vie plus loin,
Sans briller, soumis à tous les dangers,
Le papillon mal préparé s'éteint.

C'est de sa gloutonne vie de chenille,
Que le jeune papillon tire son énergie.
C'est par les épreuves et les efforts consentis,
Qu'il devient celui que du nectar nourrit.

Un envol et une vie de papillon réussis,
Passe par une vie de chenille accomplie.

Chaque épreuve vécue comme un enseignement,
Est un pas franchi vers notre accomplissement.

Un nouvel essor est à ce prix.
Le véritable bonheur aussi.



« Nous devons être le changement
que nous voulons voir advenir pour ce monde. »

Gandhi

ACTEURS

Le soleil ne s'est jamais couché,
Pas plus que la nuit n'est tombée.
Emporté par la rotation de la Terre,
C'est moi qui entre ou sors de la lumière.

Ce moment d'obscurité que j'appelle *la nuit*
N'est qu'un reflet de ma situation personnelle :
Il correspond au temps que je passe
Dans l'ombre de la Terre sur elle-même.

Dire que le soleil se couche est un point de vue établi :
Celui d'un Humain qui oublie le Tout dont il fait partie.
En nous croyant spectateurs de ce que nous observons,
Nous oublions que nous faisons partie de l'action.

En réalité, nous sommes tous terriens.
Nous sommes le Monde, nous sommes la Société,
Nous sommes la Nature, nous sommes l'Humanité.
Nous ne sommes qu'UN avec notre prochain.

Nous ne sommes pas de simples spectateurs impuissants.
Nous participons au cours des évènements.

Certes, nous n'empêcherons jamais la Terre de tourner.
Mais notre façon d'être participe à la réalité telle qu'elle est.
Chacun de nos choix, nos actes, nos paroles,
Nous font acteurs des lendemains que le quotidien façonne.

Etre les acteurs clairvoyants de notre vie,
C'est s'engager sur les chemins qui mènent à l'Harmonie.
C'est faire un pas vers des lendemains qui chantent ;
Des lendemains qui chantent même dans la nuit.



« La gravité de la situation actuelle n'est ni écologique, ni économique, ni politique : elle est spirituelle.
Elle concerne l'idée même que nous nous faisons de l'Homme,
donc de nous-mêmes »

Arnaud Desjardins



Prendre de la Hauteur

Pour grandir, pour m'épanouir,
La contemplation de l'arbre m'inspire.

Pour m'ouvrir à la Lumière,
La feuille me révèle ses mystères.

Tout au long de son vivant,
La feuille filtre les rayons ardents ;
Elle retient le souffle sec du vent,
Elle oxygène l'air ambiant.

A l'automne elle donne sa vie,
Dont la terre se nourrit.

Au sol la feuille se fait tapis,
Offrant à la terre la tiédeur d'un lit.
Elle retient l'eau, elle régule l'air,
Couvant les vies craignant la Lumière.

C'est grâce aux insectes, aux bactéries,
Que finalement l'arbre grandit.
L'humus que la feuille produit,
Est la source qui le nourrit.

La feuille d'automne est aussi bourgeon du printemps ;
Celui qu'elle a été, celui qu'elle sera prochainement.

Pour s'élever vers les cimes,
La feuille revient toujours à ses racines.
Pour s'ouvrir à la Lumière,
C'est toujours la Vie qu'elle sert.

Disséquer la feuille, comprendre sa teneur,
Ne me donnera jamais sa hauteur.
Pour que grandisse l'arbre de ma vie,
Je m'incline vers ce qui le nourrit.